

Leçon 6 **Se mettre à la place de Dieu**

Sabbat après-midi, le 1er mai 2004

Le mal qui fit tomber Pierre et priva le pharisien de la communion avec Dieu cause aujourd'hui encore la ruine de milliers de personnes. Rien n'est plus offensant pour Dieu, plus dangereux pour l'âme humaine que l'orgueil et la propre suffisance. De tous les péchés, c'est assurément le plus difficile à vaincre, le plus incurable.

Christ's Object Lessons, p. 154, Parables de Jésus, p. 128

Dieu ne considère pas tous les péchés comme étant de même importance; il y a des degrés de culpabilité dans Son estimation aussi bien que dans celle de l'homme limité. Mais aussi légère que cette erreur puisse apparaître aux yeux des hommes, aucun péché n'est petit aux yeux de Dieu. Les péchés que l'homme est disposé à considérer comme petits peuvent être précisément ceux que Dieu considère comme de grands crimes. L'ivrogne est méprisé et on dit que son péché l'exclura du ciel, alors que l'orgueil, l'égoïsme et la convoitise ne sont pas condamnés. Mais en réalité se sont des péchés qui sont particulièrement offensants à Dieu. "Dieu résiste à l'orgueilleux" (1 Pi 5:5) et Paul nous déclare que la convoitise est idolâtrie. Ceux qui sont familiers avec les dénonciations contre l'idolâtrie dans la parole de Dieu verront immédiatement combien ce péché est grave et offensant.

Testimonies, vol. 5, p. 337

C'est l'orgueil et l'ambition qui ont amené Lucifer à se plaindre du gouvernement de Dieu, et de chercher à renverser l'ordre qui avait été établi au ciel. Depuis sa chute cela a été son objectif d'insuffler le même esprit d'envie et de mécontentement, la même ambition d'obtenir position et honneur dans l'esprit des hommes...

L'orgueil et l'ambition sont largement répandus; et quand ceux-ci sont chéris, ils ouvrent la porte à la jalousie, et une aspiration à la suprématie; l'âme est éloignée de Dieu, et inconsciemment attirée dans les rangs de Satan.

Review and Herald, November 12, 1903

Dimanche, le 2 mai 2004

Comprendre cela, comprendre que "la justice élève une nation" (Prov. 14:34), que "c'est par la justice que le trône s'affermira" (Prov. 16:12), qu'il est soutenu par la bienveillance (voir Proverbes 20:28); reconnaître que ces principes sont à l'œuvre dans les manifestations de la puissance de celui "qui renverse les rois et qui établit les rois" (Da. 12:21) – c'est comprendre la philosophie de l'histoire.

Seule la Parole de Dieu met tout cela bien en évidence. Elle nous montre que la force des nations et des individus ne réside pas dans des occasions, des facilités qui semblent les rendre invincibles, ni dans leur valeur tant vantée. Elle se mesure à la fidélité avec laquelle ils accomplissent les desseins divins.

Un exemple nous en est donné dans l'histoire de l'ancienne Babylone. Au roi Nebucadnetsar, l'objectif que doit se fixer un gouvernement fut présenté sous la forme d'un grand arbre: "Sa cime atteignait le ciel, et on le voyait des extrémités de toute la terre. Son feuillage était beau, et ses fruits abondants; il portait de la nourriture pour tous;

sous lui, les bêtes des champs trouvaient de l'ombre; dans ses branches habitaient les oiseaux du ciel." Da. 4:8,9. C'est là le gouvernement selon Dieu qui protège et forme la nation.

Dieu exalta Babylone pour qu'elle puisse atteindre ce but. Cette nation prospéra et parvint à une richesse, une puissance qui n'ont jamais été égalées depuis – elle a été à juste titre symbolisée dans les Ecritures par "la tête d'or" (Da. 2:38)

Education p. 175; Education p. 177

Si les rois de Babylone – le plus puissant de tous les empires – avaient manifesté de la crainte envers Dieu, ils auraient reçu la sagesse et le pouvoir qui, les unissant au souverain Maître, auraient continué à assurer leur force. Mais ce n'est que dans les difficultés et la perplexité qu'ils firent de Jéhovah leur refuge. Ce n'est que lorsqu'ils ne trouvaient plus de secours auprès de leurs sages qu'ils en appelaient à des hommes tels que Daniel.

Ces hommes, ils le savaient, honoraient le Dieu vivant et étaient honorés de lui. C'est à eux qu'ils durent s'adresser pour que leur fussent dévoilés les mystères de la Providence, car, bien que les chefs de la fière Babylone fussent doués d'une intelligence supérieure, ils s'étaient éloignés de Dieu par leur transgressions au point de ne pouvoir comprendre les révélations et les avertissements qui leur étaient donnés concernant l'avenir.

Celui qui sonde la Parole de Dieu peut voir dans les événements de l'histoire des nations l'accomplissement littéral de la prophétie divine. Babylone, vaincue et écrasée, disparut; car au temps de sa prospérité ses chefs voulurent s'affranchir de Dieu, attribuant la gloire de leur royaume aux succès humains. L'empire médo-persan encourut la colère de Jéhovah, la loi divine étant bafouée. La majorité du peuple n'avait pas la crainte de Dieu. La méchanceté, le blasphème, la corruption régnaient dans cet empire. Les royaumes qui lui succédèrent furent encore plus corrompus, et ils sombrèrent de plus en plus dans le vice.

Le pouvoir exercé par les chefs de ce monde est légué par Dieu, et son succès dépend de l'usage qu'ils en font. Voici la parole adressée à chacun d'eux par le Maître vigilant: "Je t'ai ceint, avant que tu me connusses." (Es. 45:5) L'avertissement donné jadis à Nebucadnetsar doit leur servir de leçon: "Mets un terme à tes péchés en pratiquant la justice, et à tes iniquités en usant de compassion envers les malheureux, et ton bonheur pourra se prolonger." (Da 4:27)

Prophets and Kings, pp. 501,502, Prophètes et Rois pp. 381,382

Lundi, le 3 mai 2004

Vers la fin de sa vie, Daniel assista à de grands changements dans le pays où, soixante ans auparavant, il avait été emmené en captivité avec ses compagnons. Nebucadnetsar, roi du "plus violent d'entre les peuples" (Ez. 28:7), n'existait plus, et Babylone, sa capitale, "dont la gloire remplissait toute la terre"(Jé. 51:41), était gouvernée par ses incapables successeurs. Il en était résulté une corruption graduelle et profonde.

Cette ville orgueilleuse allait bientôt s'effondrer à cause de la folie et de la faiblesse de Belchatsar, petit-fils de Nebucadnetsar. Celui-ci, admis dès son jeune âge à prendre part à la direction des affaires du royaume, se glorifiait de sa puissance et défiait le Dieu

Web page: www.adventverlag.ch/egw/f

du ciel. Il avait eu cependant bien des occasions de connaître la volonté divine et de comprendre la responsabilité de s'y soumettre. Il avait connu l'exil de son grand-père, ordonné par le Seigneur, et qui l'avait privé de la société des hommes. Il n'ignorait pas sa conversion et sa miraculeuse réhabilitation. Mais l'amour du plaisir et de la gloire personnelle effaça en lui les leçons qu'il n'aurait jamais dû oublier. Il laissa passer les occasions qui lui étaient si miséricordieusement offertes et négligea de profiter des moyens mis à sa portée pour acquérir une connaissance plus profonde de la vérité. Tout ce que Nebucadnetsar avait acquis au prix de souffrances et d'humiliations indicibles le laissait indifférent.

Mais bientôt les revers surgirent. Babylone fut assiégée par Cyrus, le neveu de Darius le Mède, général des armées médo-persanes. Cette ville passait pour une forteresse imprenable. Protégée par ses murs épais, ses portes d'airain et son fleuve, l'Euphrate, elle possédait des réserves pour plusieurs années. Le voluptueux monarque qu'était Belschatsar se sentait en toute sécurité dans cette enceinte, où il passait son temps en festivités.

Sans souci pour sa tranquillité, ce roi fier et arrogant "donna un grand festin à ses grands au nombre de mille". Toutes les réjouissances dont la richesse et la puissance pouvaient disposer rehaussaient cette scène de leur vive splendeur. De séduisantes femmes aux riches atours se mêlaient aux convives de ce banquet royal, composé d'hommes de génie et de grande distinction, de princes et d'hommes d'Etat. Et le vin coulait à flot, et tous se réjouissaient sous son influence grisante.

La raison obnubilée par son ivresse éhontée, le roi, livré à ses plus bas instincts et à ses plus viles passions, conduisait lui-même cette orgie obscène. Et tandis que la fête battait son plein, il ordonna qu'on apportât "les vases d'or et d'argent que ... Nébuchadnetsar avait enlevés du temple, de la maison de Dieu à Jérusalem; et le roi et ses grands, ses femmes et ses concubines, s'en servirent pour boire". Il voulait montrer à ses convives que rien n'était trop sacré pour lui.

"Alors on apporta les vases d'or ... et ils burent du vin, et ils louèrent les dieux d'or, d'argent, d'airain, de fer, de bois et de pierre."

Dans cette dernière nuit de folle débauche, Belchatsar et ses grands avaient mis le comble à leurs péchés et aux péchés du royaume chaldéen. La main qui avait retardé le châtement divin ne pouvait plus le différer. Dieu s'était efforcé par des bénédictions répétées d'enseigner aux Babyloniens le respect de sa loi. "Nous avons voulu guérir Babylone, déclarait le prophète Jérémie, mais elle n'a pas guéri." (Jé. 51:9) L'extrême perversité du cœur humain ne permit plus de retarder la sentence divine. Belchatsar devait disparaître pour faire place à un autre royaume.

Prophets and Kings, pp. 522-530; Prophètes et Rois pp. 399-404

Mardi, le 4 mai 2004

On pose souvent la question, comment peut-on réconcilier l'existence du péché avec le gouvernement d'un Dieu sage, miséricordieux et omnipotent. Pourquoi le péché fut-il autorisé à s'installer sur la terre pour provoquer la souffrance et la discorde?

Ce n'était certainement pas le but de Dieu que l'homme soit pécheur. Il l'a créé pur et noble, sans aucun penchant au mal. Il l'a placé dans le jardin d'Eden, l'entourant de toute incitation favorable à rester fidèle à Son appartenance. Dieu plaça Sa loi autour de lui comme une sauvegarde. Il n'y a aucune excuse pour le péché. La condamnation finale de

Lucifer et de ses anges sera lorsque Dieu demandera: "Pourquoi as-tu fait cela?" Ils ne seront en mesure de fournir aucune raison. Et lorsque au dernier grand jour les pécheurs sont confrontés à leurs péchés, et qu'on leur demande "Pourquoi avez-vous commis ces transgressions?" toute bouche sera fermée. Le pécheur se tiendra bouche bée devant Dieu.

Le mal a commencé avec Lucifer, qui s'est rebellé contre le gouvernement de Dieu. Avant sa chute il était un chérubin protecteur, distingué par son excellence. Dieu l'a créé bon et beau, aussi proche que possible de lui-même. De lui il est écrit: "Tu as été intègre dans tes voies, depuis le jour où tu fus créé jusqu'à celui où l'iniquité a été trouvée chez toi." (Ez. 28:15) Mais l'exaltation de soi-même est entrée dans son cœur. L'inspiration rapporte l'accusation contre lui: "Ton cœur s'est élevé à cause de ta beauté, tu as corrompu ta sagesse par ton éclat;" (Ez. 28:17a) "Te voilà tombé du ciel, astre brillant, fils de l'aurore! Tu es abattu à terre, toi, le vainqueur des nations! Tu disais en ton cœur: Je monterai au ciel, j'élèverai mon trône au-dessus des étoiles de Dieu; Je m'assiérai sur la montagne de l'assemblée, à l'extrémité du septentrion; Je monterai sur le sommet des nues, je serai semblable au Très-Haut. Mais tu as été précipité dans le séjour des morts, dans les profondeurs de la fosse." (Es. 14:12-15)

Review and Herald, Septembrer 24, 1901

Le premier pécheur était quelqu'un que Dieu avait grandement exalté. Il est représenté sous la personne du prince de Tyr florissant en puissance et en magnificence. Petit-à-petit Satan en vint à se permettre le désir de s'exalter. L'Ecriture déclare: "Ton cœur s'est élevé à cause de ta beauté, tu as corrompu ta sagesse par ton éclat;" "Tu as dit en ton cœur...j'élèverai mon trône au-dessus des étoiles de Dieu; ... je serai semblable au très-Haut." Bien que toute sa gloire provienne de Dieu, cet ange puissant en est venu à la considérer comme faisant partie de lui-même. Non content de sa position, bien que honoré au-dessus des cohortes célestes, il s'aventura à convoiter l'hommage dû seulement au Créateur. Au lieu de chercher à rendre Dieu suprême dans les affections et l'obéissance de tous les êtres créés, il tenta de s'assurer leur service et leur loyauté pour lui-même. Et convoitant la gloire avec laquelle le Père infini avait investi Son Fils, ce prince des anges aspira à la puissance qui était la seule prérogative de Christ.

Ellen G. White Comments, SDA Bible Commentary, vol. 4, p. 1162

Mercredi, le 5 mai 2004

La grande leçon donnée par Dieu aux païens, et à tous les peuples, fut déformée et mal appliquée. Ce que Dieu avait prévu d'enseigner comme des leçons de vérité, et de donner au monde des rayons de lumière clairs et distincts, Nebucadnetsar le détourna de cet objectif, faisant en sorte qu'il serve son propre orgueil et sa propre vanité. L'image prophétique [la statue dans le songe de Nebucadnetsar] fut transformée pour servir la glorification de l'humanité. Le symbole destiné à révéler des événements importants fut détourné en un symbole qui empêcherait la propagation de cette connaissance que Dieu avait destinée aux royaumes de la terre. Par la grandeur et la beauté de sa statue, par le matériau avec lequel il était formé, le roi tenta de tromper et de créer une fausse doctrine magnifique et attrayante, plus puissante, apparemment, que quoique ce soit que Dieu ait donné.

Ceux qui sont disposés à recevoir un enseignement, peuvent apprendre une leçon de la conduite du roi de Babylone. Alors que l'ennemi cherchait à faire en sorte que la lumière donnée par Dieu serve Ses propres objectifs, en amenant le roi à travailler pour sa propre gloire au lieu de travailler pour la gloire de Dieu, ainsi il œuvre aujourd'hui pour pervertir la vérité afin d'empêcher que les plans de Dieu ne soient réalisés. Toute fausse religion a son origine dans une corruption de la vraie religion. Quand elle n'est pas mélangée avec le mal, la vérité est une force puissante pour sauver; mais si nous permettons à l'ennemi d'œuvrer par nous, si par la lumière qui nous a été donnée nous cherchons à nous exalter nous-même, la vérité elle-même peut devenir une puissance pour le mal.

Signs of the Times, April 29, 1897

Ils [les Pharisiens] auraient préféré laisser quelqu'un souffrir plutôt que d'enfreindre leurs traditions, tandis qu'ils auraient secouru un animal pour éviter une perte matérielle. On prenait donc plus de soins d'une bête que d'un homme, créé à l'image de Dieu. Voilà bien la mentalité de toutes les fausses religions, dont l'origine est le désir de s'élever au-dessus de Dieu, elles ont pour résultat de le dégrader en le faisant descendre au-dessous du niveau de la brute. Toute religion qui fait la guerre à la souveraineté de Dieu, prive l'homme de la gloire qu'il possédait à la création, et qui doit lui être rendue en Christ. Toute religion dénaturée apprend à ses adeptes à ne pas se soucier des besoins, des souffrances et des droits de l'homme. L'Evangile attribue la plus grande valeur à l'humanité qui a été rachetée au prix du sang du Christ, et il nous enseigne les plus tendres égards pour les besoins et les malheurs de l'homme. Le Seigneur dit." Je rendrai les hommes plus rares que l'or fin; oui, je rendrai les hommes plus rares que l'or d'Ophir." (Es. 13:12)

The Desire of Ages, pp. 286,287; Jésus-Christ p. 274

Jeudi, le 6 mai 2004

Dieu s'engage par Sa parole immuable à ce que ceux qui L'aiment et Lui font confiance ne manquent jamais de quoique ce soit de bon. Mais il déclare aussi qu'Il punira certainement les transgresseurs de Sa loi. La méchanceté de la race humaine n'est pas oubliée ni négligée même si Dieu n'agit pas tout de suite par Ses jugements. Chaque siècle de dérèglement et de rébellion est comptabilisé et recevra la colère le jour de la colère.

Lorsque les Scribes et les Pharisiens rejetèrent les enseignements du Christ, Il les prévint qu'ils rempliraient l'iniquité de leurs pères et qu'il était temps que Dieu agisse; afin que le message de bonne nouvelle puisse être donné à d'autres qui le recevraient avec joie. Quand, à la fin, la patience divine sera épuisée, la colère de Dieu tombera d'une façon marquante sur un peuple qui a rejeté une si grande lumière.

Le Seigneur ne se réjouit pas dans la vengeance, quoiqu'il exécute le jugement sur les transgresseurs de Sa loi. Il est contraint de le faire, pour préserver les habitants de la terre d'une complète dépravation et d'une complète ruine. Pour en sauver quelques-uns, Il doit séparer ceux qui se sont endurcis dans le péché. Le prophète Esaïe déclare: " Car l'Eternel se lèvera comme à la montagne de Peratsim, il s'irritera comme dans la vallée de Gabaon, pour faire son œuvre, son œuvre étrange, pour exécuter son travail, son travail

inouï." (Es 28.21) L'œuvre de colère et de destruction est certainement étrange, une œuvre qu'Il n'aime pas faire Lui-même, ce Dieu qui est infini en amour.

De nouveau, le message divin fut transmis à Ezéchiel: "Ce que je désire, est-ce que le méchant meure? Dit le Seigneur, l'Eternel. N'est-ce pas qu'il change de conduite et qu'il vive?" (Ez. 18:23) Le fait même que Dieu soit réticent à punir les pécheurs montre l'énormité des péchés qui imposent Ses jugements. Et pourtant, à chaque transgresseur de Sa loi, cet appel ardent, ce véritable plaidoyer est adressé: "Revenez, revenez de votre mauvaise voie; et pourquoi mourriez-vous, maison d'Israël?" (Ez 33:11b)

L'histoire sacrée rapportée par le texte que, alors que Dieu est un Dieu de justice, qu'Il est strict pour désigner l'iniquité et fort pour punir le pécheur, Il est aussi un Dieu de vérité, de compassion, et de miséricorde abondante. Alors qu'il exerce Ses jugements sur les transgresseurs de Sa loi et les ennemis de Son peuple, Il protégera ceux qui respectent Ses statuts et montre de la bienveillance à Ses élus.

Signs of the Times, August 24, 1882